



RTS

RTS SUISSE ROMANDE

Les Eglises privées de radio et

Cultes et messes sont sauvés sur les ondes romandes, mais plusieurs émissions religieuses passeront à la trappe en 2017. Protestants et catholiques dénoncent un manque de vision.

La Radio Télévision suisse (RTS) doit couper plus 40 millions dans son budget, dont dix en Suisse romande. Sur ce montant, 1,2 million sera prélevé sur les trois millions actuellement consacrés aux émissions religieuses: dès 2017, les magazines «Faut pas croire» sur RTSUn, «A vue d'esprit» sur Espace 2 et «Hautes fréquences» sur La Première vont disparaître. Des emplois sont menacés. Rendue publique le 17 novembre, cette nouvelle a suscité la colère et l'inquiétude des milieux concernés. «Cette décision unilatérale participe d'un anticléricalisme primaire qui considère que les religions sont à l'origine de violences et qu'il faut donc les bannir de l'espace public. Or c'est tout le contraire qu'il faut faire! Les religions contribuent à lutter contre les

dérives sectaires quand elles sont intégrées et reconnues», réagit Xavier Paillard, président du Conseil exécutif de la Conférence des Eglises réformées de Suisse romande. «Dans une société toujours davantage partagée entre inculture religieuse et fondamentalisme, offrir un tel regard est indispensable pour un média de service public», souligne la Fédération des Eglises protestantes de Suisse. Côté catholique aussi les réactions n'ont pas manqué (voire encadré).

LA MINUTE ŒCUMÉNIQUE

Les Eglises catholique et protestante contribuent en effet au financement de ces émissions. «Aujourd'hui, la RTS finance l'entier des frais de production et de diffusion, mais les Eglises participent au financement du

L'équipe de RTSreligion avec, de g. à dr., Gabrielle Desarzens, Michel Kocher, Sabine Pétermann, Bernard Litzler, Fabien Hunenberger, Evelyne Oberson, Jean-Christophe Emery et Pauline Herren.

personnel rédactionnel. Sur les 12 équivalents plein temps de journalistes qui travaillent pour RTSreligion, les Eglises en paient 7,5», estime Michel Kocher, directeur de Médias-pro.

Cet office est le partenaire protestant de la RTS aux côtés de Cath-info que dirige Bernard Litzler. Une collaboration vieille de plus d'un demi-siècle, la célèbre «Minute œcuménique» ayant été lancée lors de l'Exposition nationale de 1964. Et elle est propre à la Suisse romande: une présence comparable des Eglises au sein du service public n'existe pas en Suisse alémanique.

LA COURSE À L'AUDIMAT

« Nous ne nions pas l'importance des religions, s'est défendu Gilles Pache, directeur de la RTS, invité de l'émission Forum du 18 novembre. Mais faut-il en parler dans des magazines spécialisés, dans des cases réservées pour cela, ou bien dans l'information générale? » Pour lui, toutes les coupes sont douloureuses, mais puisque les

Les chiffres d'abord

«La mobilisation des auditeurs et téléspectateurs est forte», assure Bernard Litzler, directeur de Cath-info. Un message de soutien circule sur les réseaux sociaux, les protestants ont réagi vigoureusement (voir ci-contre) et Mgr Alain de Raemy, évêque des médias au sein de la Conférence des évêques, a dit son inquiétude. En France, les quotidiens *Le Figaro* et *La Croix* ont fait écho du «tollé» suscité par une telle décision.

«Aujourd'hui, la RTS recule de 50 ans», écrit le quotidien *Le Courrier*. Sur son blog, le journaliste Pascal Décaillet dit tout le bien qu'il pense de ces émissions qui ont dépassé le stade de catéchisme: «Ce qu'elles ont perdu en vocation missionnaire et en parfum d'encens, elles l'ont infiniment compensé en curiosité, en ouverture, en pluralité, en rigueur d'information».

«Ces émissions permettent de parler de religion dans le service public de manière simple, claire et compétente. Quoi de plus important, au vu de ce qui se passe en ce moment?», poursuit Bernard Litzler. Il avoue

être tombé du ciel lorsque Gilles Pache, directeur des programmes, et Gilles Marchand, directeur de la RTS, ont annoncé ces coupes. «Ils n'ont pas dit un mot des contenus, de l'importance de ces cinquante années de collaboration entre les Eglises et le service public. La seule chose qu'ils avaient à la bouche, c'était les chiffres!».

La porte n'est pas fermée puisque la convention est valable jusqu'à la fin de 2016. Mais le renouvellement s'annonce difficile, d'où l'espoir d'une forte mobilisation populaire. «C'est une question de vision stratégique. Nous venons de sortir un coffret de CD sur les croisades réalisé à partir de nos émissions: on ne pouvait pas mieux tomber.» Mais il regrette en particulier la perte de compétences que signifierait le licenciement de journalistes spécialisés alors que radios et télévisions disent vouloir s'occuper encore du fait religieux. «Il faut tout faire pour limiter les dégâts. Le mandat du service public n'est-il pas de favoriser la compréhension entre les religions?» ■ PF

de télé

mesures d'économies ont été imposées, il veut sauver d'abord «les rendez-vous appréciés par le public, les grands carrefours d'audience». Une argumentation qualifiée de «course à l'audimat» par la conseillère nationale socialiste Ada Marra, aussi invitée à Forum. Elle a relevé la qualité de réflexion des émissions condamnées. Et le fait que des journalistes spécialisés risquent de disparaître avec leurs compétences et leurs carnets d'adresses. «Si une pétition est lancée pour les défendre, j'en suis!», a lancé Ada Marra*.

En octobre et novembre, RTSreligion a traité de sujets aussi variés que «La Force de *Star Wars*, une nouvelle re-

ligion?», «Permis de tuer» (à la chasse), le suicide assisté vu par les proches, l'histoire du Coran, le récent synode des évêques à Rome ou «Les homos mettent les religions sous pression».

Gilles Pache a répété que la convention avec les Eglises n'était pas remise en cause pour 2016 et que «nous avons une année pour voir comment

faire face aux besoins avec un budget diminué».

Les autres prestations de RTSreligion telles que la retransmission des cultes, des mes-

ses, les documentaires télévisés diffusés par «Dieu sait quoi» et la chronique quotidienne dans le journal du matin de La Première ne sont pas menacées. ■ Joël Burri, Protestinfo/EM

*La pétition en ligne a été lancée sur le site internet soutenonsrtsreligion.info. Sur Facebook, la page «Je soutiens RTSreligion» avait déjà 2000 soutiens dimanche soir.

«Si une pétition est lancée pour les défendre, j'en suis!», a lancé Ada Marra.

PUBLICITÉ



Secours aux Enfants Bethléem
Nous sommes là.

Chaque don aide!
CP 12-2064-5

Pour tous les enfants de Bethléem –
Caritas Baby Hospital

www.enfants-bethleem.ch
Tél. 026 347 18 45
info@khh-mail.ch